

Petit journal de l'Environnement

Juin 2017



« Nous voyons l'abeille se poser sur toutes les plantes et tirer de chacune le meilleur »
Isocrate

Actualités en France

Le 17 mai Nicolas Hulot a été nommé Ministre d'Etat, Ministre de la transition écologique et solidaire.

25 000 abeilles disparaissent chaque minute en France...comme beaucoup d'autres pollinisateurs
Depuis l'utilisation de ces insecticides néonicotinoïdes en 1995 en France, le taux de mortalité des abeilles est passé de 5% à 30% voire 40% selon les années, ce qui représente en moyenne la disparition de 300 000 ruches par an.

Alerte : les déchets de pêche ...mortels pour la faune sauvage !

Filets de pêche, plombs, leurres, hameçons Les déchets de pêche piègent chaque année des milliers d'animaux avec des conséquences terribles et trop souvent fatales (fils de pêche emberlificotés autour des membres des oiseaux, hameçons pris dans le bec, ou avalés...). L'association pour la protection des animaux sauvages (Aspas) lance un cri d'alerte à l'occasion de l'ouverture de la pêche dans les rivières. Pour que cessent ces atteintes à la faune sauvage, l'Aspas veut sensibiliser tous les acteurs et les usagers des zones humides, plans d'eau, rivières

Les bons gestes : ne pas laisser traîner ses résidus de matériel de pêche et éviter de pêcher dans des zones à risque d'accrochage. Pour les simples promeneurs et amateurs de nature, le plus simple est de ramasser les déchets de pêche.

A Cazouls

C'est avéré, l'**Outarde canepetière** dont je vous parlais dans le PJE du mois de mars et qui est menacée, est présente autour de Cazouls dans les vignes ou les champs en friche. Protégeons les !

Témoignage de Cazoulsins, acteurs et amoureux de la nature : Lucie, Didier et Lillian.

Un autre témoignage : celui de Marilyn et de Sophie.

Le rollier d'Europe aussi présent à Cazouls est de retour dans les grands parcs du village. C'est aussi une espèce protégée .



Mais un constat plus alarmant, effectué par M. Archimbaud : cette année les hirondelles sont moins présentes à Cazouls !



Découvrons le monde des abeilles

Au sein d'une ruche, des milliers d'abeilles cohabitent et s'entraident pour un seul but commun : la survie de la colonie. La reine, les ouvrières et les faux-bourçons possèdent chacun leurs particularités et doivent alors assumer des tâches bien distinctes.



La reine : pilier central de la reproduction des abeilles.

Au cœur de la ruche, la reine des abeilles est celle qui se démarque le plus des autres abeilles avec son abdomen beaucoup plus long et plus large.

Généralement, c'est la seule femelle féconde de la colonie. Au printemps, elle est capable de **pondre plus de 2 000 œufs par jour**. On la retrouve donc assez souvent dans la chambre à couvain au milieu des œufs, des larves et des nymphes.

De par son statut, **elle ne sort pratiquement jamais de la ruche**. Les ouvrières lui apportent la nourriture nécessaire et assurent le nettoyage de ses excréments. Notons que la reine est la seule à se nourrir exclusivement de gelée royale depuis le stade larvaire. C'est ce traitement particulier qui fait qu'elle devient reine et ne doit en aucun cas son statut ni à la



généétique ni à son arbre généalogique.

Bon nombre d'apiculteurs marquent la reine de la colonie à l'encre ineffaçable. Cela leur permettra de s'assurer qu'elle reste en bonne santé pour continuer à pondre.

Et les ouvrières dans tout cela ?

Les ouvrières, ce sont tout simplement les autres femelles de la ruche. Pour assurer la survie de la colonie, **elles ont deux missions distinctes : la fabrication du miel et l'entretien de la colonie**.

La fabrication du miel comprend la ventilation, la fabrication de la cire, le transfert du nectar et le butinage.

Pour l'entretien de la colonie, les ouvrières doivent veiller sur tous les autres types d'abeilles. Elles doivent s'assurer du bon développement des larves et nourrir la reine et les faux-bourçons. Une fois que le dard des ouvrières s'est complètement formé, elles peuvent se placer à l'entrée de la ruche pour en assurer la sécurité. Pour communiquer entre elles, les abeilles se servent de danses bien particulières. Les butineuses doivent également informer le reste de la ruche de la présence d'une bonne source de nectar dans les environs.

Les faux-bourçons : les gentils géniteurs ?

Au sein de la ruche, le rôle des abeilles mâles est particulièrement limité. Ces messieurs sont particulièrement "machos". Ils ne fabriquent pas de miel et ne peuvent même pas assurer la protection de la ruche puisqu'ils ne piquent pas. **Ils sont dans la ruche uniquement pour s'accoupler avec la reine**. Et comme cette dernière ne s'accouple qu'une seule fois, plusieurs faux-bourçons ne pourront même pas remplir cette unique mission.

En hiver, **les ouvrières peuvent même les expulser de la ruche**. Les entretenir exigerait beaucoup trop d'effort et de nourriture. On peut différencier les faux-bourçons des ouvrières de par leur morphologie. Ils sont plus gros et un peu plus longs. Leurs yeux sont également plus imposants car leur bonne vue leur

permet de repérer rapidement la reine lors de ses vols d'accouplement

Dans l'univers des abeilles et des différentes races d'abeilles, il n'y a pas que l'abeille domestique (ou la sociale), celle utilisée pour la production du miel. Il y a également **les abeilles sauvages**, dites aussi **solitaires**. On en compte plus de mille espèces.

Ces abeilles jouent un rôle très important dans la vie des jardins. Elles pollinisent non seulement les premières fleurs des différents arbres fruitiers, mais également celles négligées par les abeilles domestiques.

Typologie

On classe les abeilles sauvages selon deux critères différents

La matière utilisée pour bloquer le nid construit hors-sol :

- **la maçonne**, telle que l'*Osmia cornuta*. Une espèce qui émerge au printemps et qui est très facile à domestiquer. Elle utilise la boue.
- **la tapissière**, comme la *Megachile rotundata* : apparaît en été et utilise les feuilles épaisses qui résistent au climat hivernal, comme celles des rosiers.
- **la charpentière** (ou perce-bois), dont la *Xylocopa violacea*. Elle creuse dans le bois mort des tunnels assez profonds (30cm).
- **la cotonnière**, comme l'*Anthidium manicatum*. Pour boucher son tunnel, elle utilise les fibres des plantes.
- **la "résine"**, telle que l'*Heriades truncorum*. Pour colmater et bloquer son tunnel, elle combine la résine du sapin avec les petits cailloux.

Le comportement

- **l'abeille de la sueur** (ou sweat bee), aux USA. Abeille terricole, de couleur vive. Elle est attirée par le sel contenu dans la sueur humaine.
- **l'abeille "coucou"**, comme la *Nomada*. C'est une abeille qui ne récolte pas de pollen, et quand elle pond ses œufs, elle les pose sur les stocks des autres abeilles.

Caractéristiques de l'abeille sauvage

Une abeille sans reine (dans 90% des cas).

Une abeille solitaire, ce qui n'exclut pas l'apparition d'essaims, au printemps, surtout avec les *Colletes* et les *Andrena*.

La femelle se prend entièrement en charge et ne travaille que pour elle-même.

Elle ne produit pas de miel. Le nectar butiné est mélangé avec le pollen, pour en faire de la nourriture pour les jeunes abeilles.

N'ayant pas de réserve de miel à défendre, l'abeille solitaire est douce, souvent sans dard. Elle n'attaque que si elle se sent en danger.

Une abeille farouche, qui fuit les humains.

Selon les espèces, la femelle vit entre 2 et 10 semaines (le mâle : quelques jours).

Une abeille qui butine assez tôt (dès le mois de mars). Elle pollinise ainsi les premières fleurs, notamment celles des arbres fruitiers, et optimise ainsi les futures récoltes.

L'abeille solitaire fait son nid dans un habitat naturel : la terre, d'où le nom d'abeille terricole, loin de la verdure, face au soleil, des tiges creuses, le bois mort, ou encore des tunnels creusés par d'autres insectes. Faute d'habitat naturel, d'autres cavités : trous d'aération de fenêtres, torchis, prises électriques externes, joints (murs en briques).

L'abeille solitaire pond une dizaine d'œufs qu'elle place dans des trous colmatés, tout le long du tunnel qui lui fait office de nid. Avant de mourir, elle prépare déjà la nourriture nécessaire aux futures larves.

Témoignage de Cécile et Serge, ami des abeilles à Cazouls

La protection du rucher face aux frelons asiatiques

« La protection des abeilles s'effectue au début du printemps par le piégeage des femelles frelons asiatiques, en l'occurrence les femelles fondatrices.

En 2016, nous avons effectué un piégeage naturel important autour du rucher qui a bien minimisé la mortalité des abeilles. Aussi, il semblerait cette année que les frelons délaissent le rucher. Seraient t'ils en régression ?

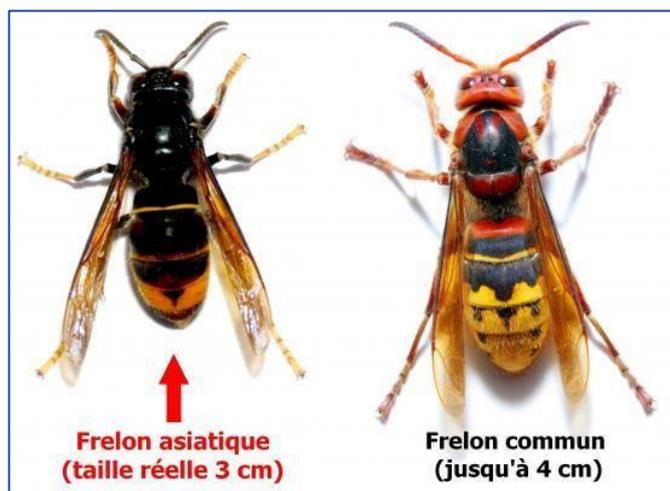
Pour autant afin de mieux se prémunir contre ces redoutables ennemis des abeilles, un poulailler a été introduit dans le rucher.

Il faut savoir que les poules sont friandes des frelons mais sont respectueuses des abeilles !

Toutefois, l'utilisation de pesticides qui est aujourd'hui reconnue officiellement comme une menace pour la survie des abeilles reste une de nos préoccupations majeures. »

Pour information, Cécile et Serge récupèrent les essaims vagabonds. Vous pouvez faire appel à eux si vous en découvrez lors de vos promenades afin de préserver la survie des abeilles.

Attention : ne pas confondre le frelon asiatique et le frelon commun !



Originnaire d'Asie, le frelon *Vespa velutina nigrithorax* est désormais présent sur une grande partie du territoire métropolitain, ainsi qu'en Espagne, en Italie et au Portugal. Il semble être de retour en Belgique et il a été signalé en Grande-Bretagne et en Allemagne.

Sa vitesse de propagation est proche de 100 km par an. L'Est et les zones montagneuses sont, pour le moment, relativement épargnés.

Les nids des frelons asiatiques, sont souvent très



visibles et sont en majorité dans la frondaison des arbres. Ils s'observent également dans de nombreux autres habitats-abris, hangars, murs, isolations de toitures, compteurs d'eau et même terriers.

Impact sur la biodiversité

Le frelon asiatique ne s'attaque pas seulement aux abeilles. Il se nourrit d'insectes comme des chenilles, des papillons, des mouches, des libellules...et autres espèces, surtout les pollinisatrices ; et aussi d'araignées. Les frelons peuvent s'attaquer également à de petits oisillons ou à des cadavres de petits animaux sauvages (rongeurs par exemple).

Un bon geste : Pensez à semer des graines pour protéger les abeilles et les insectes pollinisateurs !

Les rendez- vous de Juin à ne pas manquer

Fête de l'environnement à Cazouls

- Le 3 juin : conférences sur l'agroécologie, la biodynamie, la pollution et les maladies chroniques,
- Le 4 juin : conférences sur les perturbateurs endocriniens, la faune et la flore régionales, la permaculture
- Le 9 juin : soirée découverte des chauves-souris de 19 h30 à 22 h salle du tambourin.

Réservations (soirée chauve- souris)

par mail : mairie-cazouls@wanadoo.fr

ou marie.azorin@orange.fr

ou par téléphone 04 67 25 27 40 ou 04 67 25 10 57